

La raison peut elle être mise au service du mal ?

MON RAISONNEMENT

La réponse immédiate est évidemment un oui massif. La rationalité en l'homme peut-être parfaitement dévoyée au point de servir les pires des causes.

Essayez de soutenir qu'il est impossible que la raison ne soit pas mise au service du mal. Qu'intrinsèquement, elle est bonne. Ce n'est pas tenable. Donc, le problème méthodologique est de rendre votre oui « dialectique ». Oui, « elle peut » : mais quelle sorte de « raison » est-ce donc que cette raison au service du mal ?

En réalité, ce qui peut se mettre au service du mal, c'est l'homme, dans toutes ses dimensions, à commencer par la raison. L'homme peut par ailleurs se méprendre et tenir un mal pour un bien et inversement. La raison peut donc se mettre au service du mal quand elle n'est plus qu'une raison technicienne qui n'opère plus la différence entre le bon et le mauvais. C'est ainsi que les ingénieurs d'Hitler ont pu construire des fours crématoires. Ce n'est pas seulement la raison mais l'intelligence qui a été ordonnée au pire.

Il y a en particulier dans la raison, une sorte de capacité à produire des procédures logiques, un protocole de pensée. Qui est bon, mais si les procédures sont au service d'armes de guerre... C'est l'usage que l'on fait des produits de la raison qui est mauvais. Mais la raison peut ainsi « indirectement » être cause de maux terribles.

La raison

La raison est-elle au service de quelque chose ? Oui, elle est ordonnée au bien et à la vérité, donc le premier « mal » est le mensonge. Une raison qui soutient le mensonge, le justifie par toutes les ruses de la rationalité n'est pas au service du bien.

Mais vous avez aussi une raison au service d'elle-même. Eh oui, ça existe, ça produit du bavardage érudit, ça remplit les bibliothèques.

Et enfin, les passions peuvent avoir assourdi la raison au point qu'elle ne fonctionne plus : c'est globalement le monde dans lequel nous vivons, du bruit, de la propagande télévisée, la rage de la vengeance prise pour la justice, tout cela est une raison qui n'a plus toute sa tête.

La raison ne se soutient pas toute seule. Elle n'a de sens que dans un « organisme », une psyché. Elle fait partie d'une architecture générale. C'est l'organe de l'intelligence, et pour les chrétiens elle est le « souffle divin », la neshamat, insufflée par le Créateur pour animer tout l'organisme de la nature humaine. Difficile de croire qu'elle peut être au service du mal. Mais cette raison est là pour une œuvre de raison, à commencer par discriminer le bon du mauvais (le bien du mal). Est-elle infallible ? Non, sans aucun doute, elle peut se tromper. Donc se mettre au service d'une cause contestable.

Il y a donc quelque chose de plus haut que la raison, qui est la conscience de l'homme. Cette conscience, sans un éclairage correct, celui de la raison, peut se dévoyer et se tromper. Mais alors, c'est la raison ou l'homme qui se met au service du mal ?

L'homme bien sûr : soit parce qu'il fait un mauvais usage de ses facultés rationnelles (les sophistes par exemple) ; soit parce qu'il est aveuglé par des passions dérégées : soit parce qu'il ne sait plus faire usage de la raison ou l'a réduite à une raison technicienne, qui est

au delà du bien et du mal. Et alors elle produit des protocoles rationnels qui peuvent s'avérer dangereux.

Donc la raison, si elle n'est pas éclairée par quelque chose de plus grand qu'elle, par une norme transcendante, va rationaliser ses choix : par un discours, par des normes nouvelles justifiant toutes les « logiques » nouvelles, des plus farfelues aux plus mortifères. Il y a des « logiques » mauvaises, parce qu'elles conduisent à la mort, spirituelle et morale d'abord, et souvent la mort physique.

Le mal

Qu'est-ce que le mal ? C'est un terme aussi problématique que le bonheur. On met quoi dedans ? Et qu'est-ce qu'une raison au service du mal ? C'est une raison qui ne fait plus la différence entre le bien et le mal, c'est la perspective de Nietzsche, que les idéologues allemands ont su exploiter.

Le mal se décline en mal physique, en mal moral et en mal spirituel. Il n'est pas seulement une cause, il est surtout une conséquence. Une conséquence de la raison dévoyée.

VERS LA DISSERTATION

1 Quand la raison produit de la rationalité... au service du mensonge

(dans cette partie, le mal est entendu comme « mensonge »)

1.1 La sophistique

Le premier exemple dans l'histoire de la philosophie (puisqu'on écrit un devoir de philosophie), c'est l'exemple des Sophistes, qui ont dévoyé la parole rationnelle, le discours philosophique, pour en faire un outil au service de la passion de domination au lieu d'en faire un instrument au service de la recherche de la vérité. La raison en tant qu'elle est un « logos », une rationalité est un programme de vérité (le terme est de Vernant). Le mal ici, dans ce cadre, c'est le mensonge rhétorique, l'habileté rhétorique dévoyée. C'est un mal qui peut sembler relatif, sans aucun doute. Disons que c'est une faute. Et que cette faute, relayée par la rationalité qui refuse de la reconnaître comme faute, devient un mal.

La rationalité peut donc être mise au service de la justification du mensonge.

La raison peut être mise au service du discours rationalisant des pratiques qui ne vont pas dans le sens de la recherche honnête de la vérité. C'est un mal.

1.2 La raison « politique » : l'idéologie

Au-delà des Sophistes, il y a ce qu'on appelle la « propagande ». C'est une œuvre de la raison, une raison dévoyée au service de l'aliénation des masses. Des philosophes ont fait l'analyse de cette raison mise au service du pire. (Hanna Arendt, Elias Canetti).

Enfin le dernier exemple, c'est quand la raison produit ce qu'on appelle de la « phraséologie », une espèce particulière du genre « propagande », au service d'une idéologie. Le communisme soviétique en a donné des exemples historiques. (Pour le

nazisme, c'est moins net, la propagande hitlérienne était-elle une phraséologie ? je ne sais pas).

Mais on a aujourd'hui une nouvelle forme de propagande, d'une grande violence, contre les femmes. S'appuie-t-elle sur la raison ? Non elle s'appuie sur une phraséologie : le droit des femmes, leur ventre etc... Tout un ensemble de techniques très efficaces. Et qui se sont appuyées sur une idée simple : la sexualité humaine est une sexualité animale. Le droit de se débarrasser d'un enfant est le corollaire du droit de coucher avec n'importe qui quand je veux.

Ce n'est pas un droit, c'est tout simplement une aberration.

Cette propagande a aujourd'hui atteint une efficacité colossale parce que d'une société industrielle on est passé à une société technicienne.

1.3 La raison comme « art juridique »

C'est l'art juridique. Quand il est aliéné aux procédures.

Toutes les fois où la raison, dans quelque domaine que ce soit n'est plus au service de la vie, elle est au service du pire, elle devient un bureaucratie tatillonne et procédurière qui n'a qu'un seul objectif, éviter aux hommes de faire usage de leur raison, et d'appliquer des consignes de manière sotte et systématique. Quand la raison devient une rationalité, elle ne peut plus qu'être au service d'un système anonyme et inhumain.

2 Quand la raison est au service de la technique

(Marx, Ellul, Heidegger)

Dans cette partie le mal est entendu comme la technique aux commandes. Ce n'est pas la technique qui est mauvaise, mais le fait qu'elle ne soit pas ordonnée par des fins examinées à l'aune de la raison.

Puis vous avez les exemples de la rationalité technique : elle a été mise au service de l'exploitation des hommes. Marx n'avait pas tort et c'est la misère du monde ouvrier à Londres qui l'a poussé à dénoncer cette exploitation. Toute une rationalité technique a été mise au service du développement industriel, à quel prix. Ordonner l'homme à la technique est un mal (on aura beau me vanter les bienfaits de la technique, ordonner l'homme à la machine est un mal, personne ne m'en fera démordre).

(à vous de développer)

2.1 La raison au service de l'art militaire

La guerre est-elle raisonnable ? Elle n'est jamais un bien, mais elle peut être nécessaire.

3 La raison contre la vie ou contre l'amour

Le mal comme idéal absurde ou déraisonnable

Dans l'histoire, on voit à quel point les maux des hommes sont souvent des vices de la raison. Comment faire pour que la raison reste droite ? Car c'est toute la question.

Il y a eu la réponse socratique : le dialogue, la maïeutique. Mais tout compte fait, la société a trouvé Socrate insupportable et lui a fait boire la cigüe.

Si la raison se met si aisément au service d'idéaux contestables, au service des passions des hommes, c'est qu'elle ne fait pas son travail. Or le travail de la raison est d'abord de gouverner les passions.

C'est aussi de penser. Comme l'a vu saint Thomas avec justesse, le travail de l'homme est d'abord un travail qui consiste à corriger les acquis antérieurs, à apporter sa contribution au monde de l'a culture, dans l'histoire. Pour cela il faut que les hommes aient de quoi manger et ne soient pas aliénés aux conditions même de leur existence.

La raison au service du bien, c'est une raison au service des conditions de la liberté. C'est une raison qui cherche à s'affranchir des conditionnements. Mais même dans ce désir éperdu de s'affranchir des conditionnements il faut garder raison. La mort ne peut être vaincu par les hommes.

La raison ne peut se mettre au service du bien dans le déni hallucinatoire du réel : et la réalité, c'est que l'homme va vieillir et mourir, qu'il est souvent malade et qu'il est fragile.

Mettre la raison au service d'idéaux irréalisables, c'est la mettre au service du mal. La raison n'est pas au service du bien, du vrai, du beau, du juste, elle est d'abord au service de la vie, et par voie de conséquence, elle sert le bien, le vrai, le beau, le juste, et elle cherche la paix et l'unité.

Conclusion :

Quand la raison ne fait plus on travail qui est d'abord de discriminer le bon et le mauvais, le vrai et le mensonger, (qui n'est pas le faux), l'erreur et la faute, elle est en danger et l'homme plus encore. L'histoire nous enseigne que la raison a été le plus souvent au service du mensonge (politique ou religieux), au service des propagandes les plus dévastatrices ; au service des idéaux les plus absurdes et aujourd'hui les plus coûteux. Autrement dit, quand la raison n'est pas au service de la vie, elle sert les démons de l'histoire, des plus barbares aux plus éduqués. Ce qui est souhaitable et raisonnable, c'est que la raison soit au service de la vie, de la vie, dans l'amour, et ce, par un homme ou par une femme de bien, qui en fait usage, un bon usage.

Ça nous changerait quand même...